

Résumé de la conférence du Pr Fadlo Khuri

« L'AUB moteur d'innovation et d'équité économique »

Le 8 Novembre 2016



Dans son introduction le Pr F. Khuri a établi un parallèle sans précédent entre les deux fondateurs du Rotary et de l'AUB : Paul Harris et Daniel Bliss. Deux institutions qui ont, depuis leur fondation, œuvré pour le développement de l'éducation et du savoir et sans aucune discrimination de race, de sexe, de nationalité ou de religion. Ces deux institutions ont été créées pour servir les moins fortunés et pour faire du bien.

Le Pr Fadlo Khuri a souligné l'importance de l'implantation de l'Université Américaine à Beyrouth et son impact sur la politique et l'économie de notre pays et de toute la région. Cette institution a établi un lien entre l'Orient et l'Occident à travers l'éducation et les services médicaux.

Dans son allocution le Pr F. Khuri a survolé rapidement l'histoire de l'AUB tout en s'arrêtant sur les événements-clés qui ont contribué progressivement à créer l'institution robuste et fiable que nous connaissons aujourd'hui. Notamment :

- 1882 : premières manifestations estudiantines réclamant et remettant en question les responsabilités de l'université
- 1924 : admission des jeunes filles à l'université

C'était la période d'or de l'AUB : stabilité et croissance économique. L'AUB était devenu l'épicentre non seulement de la vie intellectuelle arabe (Constantin Zreik, Ghassan Tueini, ...) mais d'un riche échange identitaire. Il a cité, entre autres, les pionniers intellectuels de la faculté de médecine : Georges Fawaz, Ibrahim Dagher, feu Raja Khoury, père de notre conférencier, Kamal Bader, Mohammad Sayegh, ...

Les deux premières facultés étaient : La faculté des arts et sciences et la faculté de médecine ; suivies en 1950 par les facultés de génie et d'architecture, puis les facultés d'agriculture de nutrition et de santé publique ; d'ailleurs c'est à l'initiative de Dr Kronfol, membre actif de l'AUB, que le Pr Khuri est parmi nous aujourd'hui.

L'AUB a formé des personnalités et des fondateurs de compagnies de très grand calibre dans tous les domaines : (C.A.T, Dar el Handassa, etc., ...).

Malheureusement à l'avènement de la guerre civile, le domaine de la recherche a énormément souffert et les divisions dans la société libanaise ont fait douloureusement surface. L'AUB a été meurtrie par les premières années de guerre ; les fonds manquaient cruellement.

Pendant ces années de guerre de nouvelles universités au Liban et dans la région se sont développées. Nous affrontons une nouvelle réalité : la prolifération incontrôlable d'universités.

De 1998 à 2008, le Président de l'AUB, John Waterbury a reconstruit la confiance et l'expertise de l'Université dans une ambiance de compréhension et de bonne coexistence.

En 2008 le Liban a lui aussi subi la crise économique mondiale ; et l'AUB est devenue dangereusement dépendante des scolarités payées par les étudiants.

« Mon premier souci, lors de l'occupation de mon poste, fut de noter que l'AUB était devenue une destination pour l'élite économique plutôt que l'élite intellectuelle ; nous avions par le passé attiré les meilleurs et les plus brillants non pas pour les envoyer chercher fortune à l'étranger mais pour en faire des dirigeants et des investisseurs dans leur propre pays à l'instar d'Émile Boustani.

Des progrès ont été faits dans ce sens grâce à la collaboration de plusieurs fondations ; nous serons bientôt capables de garantir 400 bourses d'études.

Il est vrai que nos étudiants une fois diplômés affrontent un 27% de chômage dans ce pays, de même que le marché dans les pays du Golfe est devenu très restreint. Pour cela l'Université doit développer des relations avec les anciens étudiants ainsi que la communauté ; et parlant de réalité communautaire : éduquer les réfugiés est une obligation morale.

Père Daccache et moi-même sommes convaincus que nous devons à nos étudiants plus qu'une éducation ; pour cela nous œuvrons à mettre au point des programmes communs ; il y a trop d'universités au Liban. Le temps est venu pour un travail constructif et collectif. Il faudra pour cela redoubler nos efforts et les vôtres. Je vous remercie. »
